

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BOIS L'EAU

L'ÉCARTÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Quatrième année.

Montréal, 5 Février 1881.

Numéro 19.

C. BOIVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

Maison établie en 1859

Le sou-signé, tout en remerciant sa clientèle de son bleuveillant patronage, est heureux de porter à la connaissance du public qu'il a remporté les succès suivants à l'EXPOSITION DU CANADA, à Montréal, en Septembre dernier :

Premier prix pour chaussures d'hommes faites à la main.

Premier prix pour chaussures faites à la machine pour dames.

Second prix pour chaussures faites à la machine pour hommes.

Second prix pour chaussures faites à la machine pour hommes.

Premier prix extra et diplôme pour améliorations dans les chaussures.

Premier prix extra pour améliorations dans les mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses nouveaux échantillons du printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs lignes brevetées et enregistrées, telles que : BOTTINES DE MARCHE ANGLAISES, MOCASSINS bouclés, BOULIERS pour lacrosse, gymnase, yacht, bains, etc.

Le sou-signé ose espérer que MM. les marchands qui n'avaient pas rencontré ses agents, voudront bien faire une visite à son établissement, et que personne ne placera ses commandes du printemps avant de voir ses échantillons améliorés.

G. BOIVIN,

38, 40 et 42 Place Jacques-Cartier.

MAISONS A LOUER

Sans taxes

- 200 Rue Christophe, cottage, par mois.....\$10
- 226 " " " " " \$10
- 228 " " " " " \$11
- 177 " Saint André, haut.....\$11
- 179 " " bas.....\$10
- 205 " Plessis, haut.....\$ 5
- 207 " " " " " \$ 5
- 209 " " " " " \$ 5
- 211 " " bas.....\$ 4
- 211½ " " bas.....\$ 4
- 219½ " " boutique de peintre, etc.....\$ 5
- 410 à 418 rue Panet, 16 logements de quatre appartements de 2 à \$3
- 24 logements, rue du Grand-Tonnoir, Pointe Saint Charles .. de 1 à \$12
- 30 logements, Ville St. Henri de 2 à \$3
- 32 " Ste Cundgonde de 3 à \$4
- 5 cottages, Ville de Lachine de 4 à \$ 5
- 6 logements, rue Ontario, coin de la rue Montcalm.....de 7 à \$ 8
- 4 logements, rue des Erables, No. 30 et 32, village Saint Jean-Baptiste, de..... 3 à \$4
- 1 magnifique épicerie, coin des rues Montcalm et Ontario, S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE,
20, rue Notre-Dame.



LA LUTTE DANS LE QUARTIER ST. LOUIS.

JOHN BULL.—C'est moi me présenter entre les deux si ces Canayons continuent à manger eux.

UN TYPE D'ABRUTI.

(Suite et fin)

A JOLIE FEMME QUI SOLLICITE MARI PERDU.

Qui se montra furieuse ? ce fut Mme de Neuville. Son monstre de gendre vendait le second étage de l'hôtel au duc de Villa-Réal. Cependant, sa grosse colère s'arrêta tout-à-coup, comme un torrent qui rencontre un rocher sur son chemin. L'eau brisée éclata en poussière : la colère devint du rire, et un rire auquel le bon marquis ne comprit rien. Il crut que sa femme était folle. Mme. de Neuville n'avait jamais été plus sensée.

On devina que le duc écouta la proposition de Froissart en homme parfaitement heureux de l'accepter ; il acheta non-seulement le second étage, mais tout le reste de l'hôtel, qui, par là, lui appartenait tout entier, en laissant les pièces du comble à la disposition de Froissart, devenu par le fait

son locataire. Avec cet argent immédiatement compté, Froissart fut libre et revint au milieu de sa famille, qui se logea avec lui sous les toits de cet hôtel.

Les maisons, à Paris, sont le thermomètre le plus exact de la progression des fortunes. Le troisième étage est le zéro du thermomètre : au-dessus habite ce qui a ou croit avoir ; au-dessous ce qui n'a plus ou bientôt n'aura plus. Froissart marquait quarante degrés à l'ombre.

LA CRISE.

Une nuit, le duc de Villa-Réal entendit un bruit extraordinaire dans les mansardes, si toutefois le mot extraordinaire n'est pas trop faible quand on songe que le bruit ne cessait jamais dans cette région. Il écouta, et il entendit, en prêtant l'oreille au bas de l'escalier. Froissart qui disait d'une voix affreusement avinée :

« Je vous dis que c'est la plus belle, la plus flamboyante des opérations qu'on ait jamais faites, et quand on a mis en actions des mines qui n'existaient pas,

des forêts encore en graines, je puis me permettre, moi, Timoléon-Aristide Froissart, de mettre en actions ma femme qui est belle, spirituelle, gracieuse, et qui existe.

—Votre femme ! votre femme ! entendit-on crier Mme. de Neuville.

—Moi ! monsieur, disait Adeline d'une voix pleine de larmes et de noblesse. Moi !

—Oui ! toi ! la plus belle des mines d'or, le capital le plus sûr. C'est une idée ! Je refais ma fortune aussi infailliblement que je te le dis : chaque action sera de mille francs : l'opération cent actions : total, cent mille francs. Est-ce que tu ne vaud pas cent mille francs comme un sou ?

—Ivrogne ! Taisez-vous ! vous vendriez votre femme cent mille francs ? Vous !

—Trouvez-vous que ce n'est pas assez, maman chouette ?

—Mais il y a des lois, il y a des juges, il y a des échafauds.

Sans faire attention à l'explosion de sa belle-mère, Froissart reprit :

« Il n'est pas un de mes amis qui ne voudra prendre une action.

—Mais c'est infâme, monsieur, ce que vous dites là ? »

Le duc reconnut la voix d'Adeline. Il monta aussitôt l'escalier pour aller châtier celui qui osait parler ainsi à une femme. C'est sa femme, réfléchit-il à la porte, et il est chez lui, il descendit en déchirant ses mains.

Froissart continua : « Je ferai faire, demain, les premières annonces dans les journaux.

—Je me tuerai, dit Adeline, dont la voix apporta un nouveau frémissement de colère au duc qui écoutait.

Terrible jusqu'alors, la scène prit à ce moment un caractère si alarmant, que le duc de Villa-Réal, ne se contentant plus, s'élança, suivi de ses gens, dans l'escalier de la mansarde ébranlée pas les cris. A l'instant même il vit plutôt tomber que descendre trois personnes pâles de terreur. « sauvez-vous ! sauvez-vous ! crièrent-elles en se précipitant dans son appartement ; au nom du ciel ! sauvez-vous ! De Villa-Réal ferma aussitôt sa porte et dit à Adeline : « Madame, rassurez-vous ; vous ne courez plus aucun danger ; vous êtes chez moi et personne... ! »

Mais Adeline s'était évanouie. Pendant qu'il lui faisait respirer des sels, il appelait, il ouvrait ses domestiques qui accouraient, et il leur commandait de donner tous les soins à M. de Neuville et à sa femme, celle-ci émue de colère, celui-là tremblant d'effroi.

Quand elle fut tout à fait ranimée,